

CONCEPTEUR(TRICE) MULTIMEDIA

- **Synonyme(s)** : concepteur(trice)-réalisateur(trice) multimédia
- **Famille(s) ROME** : Édition et communication
- **Discipline(s)** : conception de produit multimédia / internet / multimédia / nte / presse électronique / édition électronique
- **Centre(s) d'intérêt** : programmer, créer du contenu numérique
- **Fonction(s)** : fonction conception
- **GFE** : concepteur réalisateur multimédia / GFE techniques de la communication média
- **Secteur(s) d'activités** : secteur édition - presse / secteur de la publicité / secteur sociétés de service et de conseil en informatique
- **Statut(s)** : indépendant / salarié

Accroche

Ce spécialiste de l'interactivité crée des produits multimédias en mêlant sons, textes et images, en collaboration avec des graphistes, des auteurs, des développeurs et des webdesigners.

Synthèse

Au carrefour de l'édition, de l'informatique et de l'audiovisuel, le concepteur multimédia conçoit des cédéroms, des DVD ou encore des sites Internet. Véritable architecte de la communication interactive, il fait en sorte que ses produits soient agréables, cohérents et simples à utiliser. Ses réalisations sont destinées à des domaines aussi variés que la recherche scientifique, l'éducation ou les loisirs.

Nature du travail

Créer un produit cohérent...

Pour créer un produit multimédia, textes, images, sons, vidéos et dessins doivent former un ensemble cohérent et attractif, avec des liens adaptés. Par exemple, pour mettre au point un jeu vidéo, le concepteur multimédia élabore une architecture de progression du joueur. Il définit les accès aux différents lieux, les déplacements et les conséquences engendrées par chaque action. Ensuite, il hiérarchise et classe les informations, puis propose un accès clair et logique aux rubriques.

... et le rendre convivial

Le concepteur multimédia établit un scénario détaillé à partir d'une histoire générale (élaborée en solo ou avec un auteur). Son parti pris éditorial : rendre le produit final attractif, convivial et facile à utiliser. Puis il élabore le contenu et la présentation, établit la charte graphique et choisit les solutions techniques adaptées. Il dirige également le tournage des séquences vidéo à partir d'un script (plan) détaillé et valide toutes les phases du projet.

Conditions de travail

Divers lieux d'exercice

Le concepteur multimédia peut être salarié chez divers employeurs : société éditrice de produits multimédias (dans le secteur privé ou public), studio de création, société sous-traitante spécialisée dans la réalisation de produits interactifs, agence de communication et de publicité, entreprise des médias (TV), etc.

De nombreux professionnels sont indépendants et recrutés ponctuellement pour compléter une équipe.

Un travail d'équipe

En amont, le concepteur multimédia travaille en relation avec de nombreux collaborateurs : scénariste, auteur, graphiste, webdesigner, directeur artistique, chef de projet... voire musicien ou ingénieur du son. En aval, il est davantage en contact avec le directeur technique, le développeur et les informaticiens qui vont traduire en langage technique son projet.

Son temps de travail se partage entre les réunions et son bureau.

Vie professionnelle

Un secteur exigeant

Terminé le site " bricolé " : le secteur s'est professionnalisé, notamment grâce au e-marketing, au référencement (qui permet d'apparaître en bonne position dans les pages des moteurs de recherche) et plus récemment au Web 2 (qui place l'utilisateur et ses relations au centre d'Internet).

Contrepartie : les recruteurs exigent des professionnels très qualifiés.

Des demandes croissantes

De plus en plus d'entreprises souhaitent créer ou rénover leur site. Et les domaines d'application du multimédia deviennent chaque jour plus vastes et les marchés plus prometteurs.

Les stages sont un bon moyen de se faire connaître. Ensuite, un CDD (contrat à durée déterminée) ou un CDI (contrat à durée indéterminée) est envisageable. Les plus audacieux créeront leur propre société, une possibilité facilitée par le coût relativement peu élevé du matériel nécessaire.

Évolution possible

Compte tenu de sa vision globale et des capacités d'encadrement acquises au cours de la réalisation d'un produit, le concepteur multimédia expérimenté peut devenir par la suite chef de projet. Il supervisera alors la réalisation d'un programme de A à Z et gèrera les budgets. Il peut également se spécialiser dans la conception de produits spécifiques : cédéroms, sites Internet, etc.

Rémunération

Salaire du débutant

2000 euros brut par mois.

Source : Convention collective nationale applicable au personnel des bureaux d'études techniques, des cabinets d'ingénieurs-conseils et des sociétés de conseil, avenant n° 42 du 21/05/2013.

Compétences

Technicité et créativité

Culture générale, maîtrise du traitement des images, du son et des contraintes budgétaires... autant de qualités indispensables dans ce métier. Curiosité, goût pour relever des défis, créativité et imagination sont également nécessaires pour anticiper les besoins des usagers et inventer des interfaces originales.

Pour suivre l'évolution des technologies et des tendances chez les consommateurs, le concepteur multimédia se tient régulièrement informé (presse spécialisée, stages, séminaires...).

Polyvalence recherchée

Le concepteur multimédia aborde les questions de technique, de design, de contenu. Une certaine polyvalence et un solide esprit de synthèse sont donc requis pour travailler sur tous les fronts de manière rigoureuse et ordonnée. Il doit pouvoir superviser et orienter le projet avec facilité.

Selon la taille des équipes et les moyens financiers mis en oeuvre, il peut se spécialiser dans un type d'application ou rester polyvalent.

Goût pour les relations humaines

Le concepteur multimédia est en contact permanent avec ses clients et ses équipiers. Cela exige des qualités de dialogue et de négociation. Il coordonne les interventions des différents professionnels et assure, parfois, la direction du projet.

Sources et ressources

Publications Onisep

Les métiers du graphisme et du design, Parcours, 2013, Onisep

Les métiers d'Internet, Parcours, 2012, Onisep

Témoignages

Julien, concepteur multimédia

Concevoir de A à Z

Exerçant au sein d'une agence de communication digitale, je supervise et participe à la création des nombreux contenus et supports : infographie de presse, charte graphique, plaquettes et brochures, sites web... C'est un métier qui requiert de la culture générale, un intérêt pour l'art, de l'aisance rédactionnelle et, bien sûr, des compétences techniques en multimédia. Mes meilleures armes sont l'infographie et la PAO (publication assistée par ordinateur), pour mettre les idées en images selon les attentes des clients et les spécificités du support. Et je dois aussi m'autoformer car les technologies évoluent sans cesse.

WEBMESTRE

- **Synonyme(s)** : administrateur(trice) de site / webmaster
- **Famille(s) ROME** : Systèmes d'information et de télécommunication
- **Discipline(s)** : études développement informatiques / réseau informatique / conception de produit multimédia / internet
- **Centre(s) d'intérêt** : informer, communiquer / programmer, créer du contenu numérique
- **GFE** : GFE techniques de la communication média / webmestre
- **Secteur(s) d'activités** : secteur édition - presse / secteur de la publicité / secteur sociétés de service et de conseil en informatique
- **Statut(s)** : salarié

Accroche

À la fois technicien, graphiste et rédacteur, le webmestre est responsable de la vie d'un site, du développement à l'animation, en passant par la mise en ligne et la veille technologique. Un métier à géométrie variable nécessitant d'avoir plusieurs cordes à son arc.

Synthèse

Responsable d'un site Internet, le webmestre y ajoute du contenu (textes, images, sons...), résout les problèmes techniques et joue un rôle d'interface entre les différents intervenants (graphistes, rédacteurs...). Selon le type et la taille de l'entreprise, le métier diffère fortement. Certains webmestres s'occupent de la totalité d'un site, de la conception à la maintenance ; d'autres se spécialisent dans les aspects techniques ou rédactionnels.

Nature du travail

Avant la mise en ligne

L'activité du webmestre dépend de l'entreprise pour laquelle il travaille. Il peut intervenir dès la conception du site Internet : il l'alimente alors en contenus (publication d'articles, création de fiches produit...) et vérifie sa compatibilité avec les principaux navigateurs. Il signale les problèmes techniques rencontrés et traque les bugs d'affichage. Lorsque tous les problèmes sont résolus, le site peut être mis en ligne.

Alimenter un site

Pour attirer les visiteurs, le webmestre ajoute du contenu (textes, sons, images, vidéos...) et réalise des mises à jour quotidiennement. Il peut aussi améliorer le référencement (positionnement du site dans les résultats des moteurs de recherche). En cas de problème grave, il peut solliciter les développeurs, ou restaurer le site à partir des sauvegardes qu'il effectue régulièrement. Il assure aussi la veille technologique vis-à-vis des sites concurrents.

Un rôle d'interface

En tant que responsable du site Internet et/ou intranet, il joue un rôle d'interface. Il s'assure que les rédacteurs respectent la charte éditoriale et peut leur proposer certaines corrections en vue d'optimiser le référencement. Il est en contact avec les développeurs et les webdesigners pour faire évoluer le site...

Conditions de travail

Disponibilité

Le webmestre passe presque toute la journée devant son écran. En général, les horaires sont réguliers mais, pour certains sites qui doivent être constamment mis à jour, il doit faire preuve d'une grande disponibilité. Les webmestres exercent parfois leur activité en télétravail, le plus souvent sous le statut d'auto-entrepreneur.

Plusieurs projets de front

Les sites à forte audience peuvent être gérés par plusieurs administrateurs : chaque webmestre ne prend alors en charge qu'une partie du site. Chez un prestataire de services informatiques et Internet ou dans une agence web, il travaille sur plusieurs projets à la fois. Il peut aussi être associé à des missions ponctuelles. Ainsi, son travail prend fin immédiatement après la mise en place d'un site.

Polyvalence

Le webmestre est avant tout un chef d'équipe expérimenté, mais le métier diffère parfois fortement selon le type et la taille de l'entreprise. Le webmestre peut ainsi assurer les missions de l'intégrateur HTML, du concepteur de contenus multimédias, du chargé de communication, de l'éditorialiste, de l'animateur de communautés web... Les aspects commerciaux et marketing peuvent aussi relever de sa responsabilité.

Vie professionnelle

Un marché sans limites

Les nombreuses entreprises disposant d'un site Internet n'ont pas forcément besoin de faire appel à des professionnels du Web. De plus, nombreux sont les sites "bricolés" et les portails "vitrines" actualisés plus ou moins régulièrement. Le webmestre devient pourtant rapidement indispensable pour une entreprise qui se tourne vers l'Internet. La Toile ouvre des perspectives économiques importantes. En effet, des milliers d'entreprises (principalement les PME) n'ont pas encore de site...

Expérience recommandée

Agences de communication, agences web et fournisseurs d'accès recrutent des candidats qui possèdent une première expérience (de 1 à 5 ans) ou qui ont déjà effectué de nombreux stages (de longue durée).

Prendre du galon

Parce que le webmaster peut être amené à aborder toute la gamme des métiers d'Internet, ses possibilités d'évolution sont nombreuses. Un webmaster qui possède des qualités rédactionnelles pourra évoluer vers un poste de rédacteur en chef, tandis qu'un webmaster qui aura su développer ses compétences techniques, se dirigera plus naturellement vers un poste de chef de projet ou de directeur technique.

Rémunération

Salaire du débutant

À partir de 2000 euros brut par mois.

Source : Apec, 2013.

Compétences

Informaticien, mais pas seulement

Le webmestre est un informaticien doté de solides compétences en graphisme et en rédaction, et qui connaît parfaitement la culture et la stratégie de son entreprise. Il possède un bon niveau d'anglais et des compétences techniques. Il maîtrise les langages de programmation du Web (XML, Java, Flash, HTML...) et s'informe régulièrement de l'évolution des outils d'Internet. Créatif, rigoureux, autonome, il sait aussi se montrer polyvalent.

Le goût du contact

Le webmestre sait animer une équipe et communiquer. D'abord en interne, puisqu'il centralise des informations issues de différents services. Mais aussi à l'extérieur, puisqu'il s'enquiert, en permanence, des réactions des internautes qui visitent le site pour l'ajuster au mieux.

Disponible et efficace

Pour respecter les délais et réagir au plus près de l'actualité, ses horaires sont étendus, parfois décalés. En cas d'imprévu, il doit se montrer disponible et efficace... très rapidement !

Sources et ressources

Publications Onisep

Les métiers d'Internet, Parcours, 2012, Onisep

Témoignages

Sylvain, webmestre

Un métier à multiples facettes

Il m'est difficile de donner une définition simple du métier de webmestre, car son activité est variée. Pour ma part, je m'occupe principalement de la création de sites Internet (dont je définis les spécifications avec le chef de projet) et de la mise à jour des contenus. Les clients me demandent aussi d'adapter leur site à la stratégie commerciale de leur entreprise. La création d'un portail Internet peut demander plusieurs mois de travail. Je me souviens, par exemple, du lancement d'un site de commerce en ligne où l'ajout des contenus n'a pas été une mince affaire. Nous avons mis en ligne plusieurs centaines de photos, textes et détails techniques d'articles. Nous avons aussi fait appel aux services d'un rédacteur. Eh bien entre la phase de création et la correction des derniers bugs, une année s'était écoulée !

FORMATEUR(TRICE) EN INFORMATIQUE

- **Famille(s) ROME** : Formation initiale et continue
- **Discipline(s)** : enseignement - formation / informatique
- **Centre(s) d'intérêt** : enseigner, éduquer / animer des activités culturelles, ludiques ou éducatives
- **Fonction(s)** : fonction enseignement - éducation
- **GFE** : GFE tertiaire de bureau tertiaire spécialisé / formateur en informatique
- **Secteur(s) d'activités** : secteur de l'éducation / secteur sociétés de service et de conseil en informatique
- **Statut(s)** : indépendant / salarié

Accroche

À l'heure où les technologies ne cessent d'évoluer, le formateur en informatique est partout. Connaissances affûtées et pédagogie en poche, il répond aux besoins en formation d'utilisateurs en tout genre.

Synthèse

Technologies et outils informatiques évoluant à grands pas, tout professionnel est amené à actualiser ou à développer ses compétences en continu. Salarié ou intervenant extérieur, le formateur en informatique est là pour apporter cette aide au changement. Pour cela, il organise et anime des actions de formation. Ses points forts : être expert dans un domaine et savoir transmettre des connaissances. À la différence d'un enseignant, il s'adresse à des publics très variés, pour des missions souvent courtes.

Nature du travail

Transmission des savoirs

L'objectif du formateur en informatique : permettre aux utilisateurs d'acquérir ou d'actualiser des compétences directement utilisables dans leur travail. Et ce, du simple utilisateur de micro-informatique qui se sert de logiciels de bureautique et de messagerie, aux ingénieurs et aux développeurs experts dans un champ d'application.

Animation de stages

La transmission des savoirs et savoir-faire est effectuée en fonction d'objectifs précis et définis à l'avance. Au formateur de concevoir et de réaliser un plan de formation, de prévoir les supports, de définir la progression, d'animer les groupes de stages... En aval, il évalue les stagiaires et réajuste le contenu de ses interventions en fonction de leur niveau.

Autour de la formation

Il assure également le suivi des formés, qui peuvent le contacter pour des précisions. Rédiger de la documentation et des manuels pour les utilisateurs, effectuer des tests de connaissances des stagiaires, assurer des missions de conseil : autant de tâches qu'il est amené à remplir.

Conditions de travail

Des lieux d'exercice très différents

On retrouve le formateur dans des contextes divers : SSII (sociétés de services en ingénierie informatique), organismes de formation, constructeurs ou entreprises utilisatrices, éditeurs de logiciels, administrations. En fonction, il dépend de la direction des ressources humaines ou du personnel, du responsable de formation, d'un chef de projet... L'étendue de ses attributions varie fortement.

En interne ou à l'extérieur

En interne, le formateur travaille auprès des personnels de son entreprise. En externe, il intervient à la demande d'un client, pour ses salariés utilisateurs et ses services informatiques, notamment lors de la mise en place de nouveaux outils et logiciels. Il peut être amené à se déplacer chez le client. L'exercice en indépendant n'est pas exclu.

La percée du e-learning

Avec le développement du e-learning, le métier pourrait évoluer vers plus de conseil et d'assistance. Dans cette nouvelle forme d'apprentissage, l'intervention du formateur reste néanmoins primordiale, pour articuler les connaissances techniques et prendre en compte les contextes d'utilisation particuliers.

Vie professionnelle

Une forte demande

Changement de logiciels, de technique, de qualification, de service... La formation des personnels représente un enjeu de taille pour les entreprises. Dans le secteur privé, la demande est forte. Dans le cadre associatif et territorial, elle est parfois relayée par les responsables du parc informatique. À envisager : les temps partiels et les vacances.

Une activité complémentaire

Dans ce secteur, le formateur a besoin d'être en prise directe avec la réalité du terrain. Aussi, la formation constitue souvent un passage dans une carrière ou s'inscrit en complément d'une autre activité. Il n'est pas rare que des experts ou des membres de l'équipe d'un projet animent des missions ponctuelles. Une expérience professionnelle est la bienvenue.

Pas d'évolution type

Les perspectives d'évolution de carrière ne sont pas toutes tracées. En gagnant en expérience, le formateur peut devenir responsable ou ingénieur de formation. Évoluer vers les ressources humaines ou le commercial est une autre option. Ou encore retourner à une fonction technique.

Rémunération

Salaire du débutant

De 1675 à 1985 euros brut par mois.

Compétences

Maîtriser son sujet

Pour être formateur en informatique, il faut avoir de solides bases techniques, mais aussi bien connaître le secteur d'activité de l'entreprise. Pour certaines formations, il joue un rôle d'interface entre plusieurs domaines d'activité : gestion de production, commercial...

Être pédagogue

Capacités à animer un groupe, aptitude à transmettre des savoir-faire et des connaissances : le formateur fait preuve de pédagogie. Son sens du relationnel et de la communication lui permet de s'adapter à des interlocuteurs aux profils variés, de comprendre les demandes et de se faire comprendre. Réactif et organisé, il ne se laisse pas déstabiliser par des stagiaires peu motivés ou des questions inattendues.

Ajuster la formation

Pour ajuster au mieux sa formation, connaître les rouages et les spécificités de l'entreprise constitue un atout. S'il veut apporter un gain immédiat et une meilleure efficacité, il rattache sans cesse l'apport technique à l'environnement des formés.

Sources et ressources

Publications Onisep

Les métiers de l'informatique, Parcours, 2011, Onisep

Adresses utiles

Syntec Numérique, 3 rue Léon Bonnat, 75016, Paris, 01 44 30 49 70, www.syntec-numerique.fr

Témoignages

Catherine, formatrice indépendante sur logiciels du pack Office (Excel, Access...)

S'adapter à son public

Je travaille pour des organismes de formation ou des entreprises en région parisienne, pour des missions courtes de quelques jours. Tout le monde doit savoir utiliser l'outil informatique en entreprise et les besoins sont divers. Je forme aussi bien des utilisateurs avertis que des débutants. Ce poste requiert une excellente connaissance de l'outil informatique pour lequel on dispense une formation ainsi que des compétences pédagogiques. Il faut aussi être à l'écoute des gens, savoir adapter son discours à la compréhension du public, proposer des exercices variés pour que les élèves aient le temps de s'approprier l'outil. L'objectif est de trouver un compromis entre l'objectif technique de la formation et les possibilités personnelles du groupe auquel on s'adresse. Ce métier m'a permis de concilier ma passion pour l'informatique et le contact humain.